

GRAND CONSEIL NEUCHÂTELOIS – POSTULAT

À compléter par le secrétariat général du Grand Conseil lors de la réception du document déposé

Département(s)	DFFI	Date	5 novembre 2024
Numéro	24.204	Heure	18h24

Auteur-e(-s) : Député-e-s interpartis

Lié à (facultatif) :

ad

Titre : Tout fout le camp

Contenu :

Partir en camp, qu'il soit sportif, musical, théâtral ou itinérant, est une aventure qui procure des émotions et très souvent de magnifiques souvenirs. En comparaison intercantonale, on observe que l'offre Jeunesse+Sport (J+S) neuchâteloise n'est pas très riche. Lorsque les camps sont de la compétence des cercles scolaires, on observe des disparités qui font que toutes et tous les élèves de notre canton ne bénéficient pas de la même formation. Car participer à un camp offre de multiples champs d'apprentissage, mais aussi d'innombrables possibilités d'acquérir des compétences transversales, qu'elles soient personnelles (confiance en soi, autonomie...), sociales (interactions, vie en communauté...) ou méthodologiques (auto-évaluation, apprentissage par essai-erreur, expérimentation...).

On observe aussi que devoir payer pour cette semaine « hors des murs » provoque parfois des inquiétudes. Car, dans le contexte socio-économique actuel, certaines familles rencontrent des difficultés à sortir l'argent nécessaire (inscription, matériel, argent de poche...). De plus, elles n'osent pas toujours demander les aides, quand elles existent.

Finalement, si de tout temps aller en camp impliquait de sortir de sa « zone de confort », il semble que ce phénomène s'est amplifié et que devoir renoncer à certaines habitudes (moins de smartphone, moins de réseaux sociaux, moins de jeux vidéo, nourriture en commun...) s'avère compliqué.

Nous prions le Conseil d'État de se pencher sur cette thématique et de nous fournir un rapport répondant aux principales questions suivantes :

1. L'offre cantonale est-elle suffisante ? En comparaison intercantonale, sommes-nous attractifs (diversité de l'offre, prix...) ?
2. Qu'en est-il de l'offre au secondaire 2 ? Nos lycées et le Centre de formation professionnelle neuchâtelois (CPNE) ont-ils des directives concernant la mise sur pied de camps ?
3. Existe-t-il un moyen de permettre aux personnes en formation duale de ne pas devoir prendre sur leurs vacances pour participer à un camp ?
4. Comment, au moins dans les grands axes, inciter les cercles scolaires (communes) à proposer un minimum de camps dans le cursus scolaire ?
5. Le prix demandé est-il un obstacle ? Les aides disponibles sont-elles facilement obtenables ?
6. Les obstacles à la mise sur pied de camps sont-ils bien identifiés (motivation des personnes organisatrices, soutien à l'organisation...) ?

En plus des réponses à ces questions, le rapport devrait également comporter des éléments propositionnels permettant de remédier aux problèmes que les questions ci-dessus pourraient soulever.

Développement (obligatoire) :

Lorsqu'une discussion s'ouvre sur nos parcours scolaires, les enseignant-e-s qui nous ont marqué-e-s figurent souvent en bonne place. Souvent en bien, mais parfois aussi en mal. Mais un incontournable reste les souvenirs des camps. Il serait malhonnête de déclarer que les expériences ont toujours été heureuses, mais mémoire sélective aidant, une très grande majorité des anecdotes qui remontent rappellent des émotions et des moments exceptionnels.

Au-delà des expériences humaines souvent marquantes et qui nous construisent, passer une semaine en dehors de chez soi en se focalisant sur une matière est particulièrement efficace, que cela soit pour préparer un concert de chorale d'école, réaliser une fresque géante, se sensibiliser à la nature au contact de celle-ci, pratiquer plusieurs heures par jour la même discipline sportive, comme le ski, ou découvrir des activités extraordinaires comme l'alpinisme, le canoë, la voile, le vélo tout-terrain (VTT), laisse des traces profondes et durables.

Les camps sont aussi une occasion formidable d'acquérir des compétences transversales dans un contexte qui y incite fortement. La vie en commun implique de découvrir l'autre, de s'adapter, de tisser des liens, de cohabiter,

d'accepter la différence... La liste est longue. Le camp est pour beaucoup l'occasion unique de vivre ce genre d'expériences.

Cela dit, tout cela ne va pas de soi. Organiser un camp, qu'il soit scolaire, Jeunesse+Sport cantonal ou proposé par tout autre organisme musical, artistique ou environnemental, n'est pas une sinécure. Prendre en charge des jeunes, dans des groupes parfois conséquents, demande de larges compétences et une énergie considérable. Gérer la discipline, les petits bobos et parfois malheureusement les gros, se soucier des multiples allergies et particularités alimentaires, prévoir un programme intéressant et qui permettra d'obtenir des résultats pédagogiquement intéressants revêt un aspect herculéen.

Comme nous estimons que le jeu en vaut la chandelle, nous vous invitons à accepter cette demande d'étude qui permettra d'identifier ce qui se fait et comment faire pour pérenniser cet outil profitable. En analysant les bonnes pratiques, en étudiant ce qui se fait ailleurs, la réflexion permettra de dégager des pistes inspirantes.

Ainsi, dans des années, les ancien-ne-s élèves qui se retrouveront évoqueront ces moments mémorables qui ont participé à la construction de ce qu'ils et elles sont devenu-e-s.

Demande d'urgence : NON

Auteur-e ou premier-ère signataire : *prénom, nom* (obligatoire) :

Patrick Erard

Autres signataires (<i>prénom, nom</i>) :	Autres signataires suite (<i>prénom, nom</i>) :	Autres signataires suite (<i>prénom, nom</i>) :
Niel Smith	Michel Zurbuchen	Joëlle Eymann
Armin Kapetanovic	Damien Schär	Brigitte Leitenberg
Pascale Ethel Leutwiler	Karim Djebaili	Anne Bramaud du Boucheron